GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2025 : derniers temps forts sous la TENTE MYTHIQUE de GSTAAD. Les 16, 17, 22, 23, 29 et 30 août 2025 – Sonya Yoncheva, Marina Viotti, Sol Gabetta, Daniel Hope…

Le 69e Gstaad Menuhin Festival & Academy bat son plein et affiche plusieurs événements musicaux parmi les derniers concerts de cette édition magistrale, la dernière programmation conçu par Christoph Müller, avant que le violoniste Daniel Hope n’assure sa succession comme directeur artistique pour la … 70ème édition à l’été 2026.



Jusqu’au 6 septembre 2025 et sous le thème du « Changement », le cycle actuel promet de nombreux concerts incontournables **sous la tente de GSTAAD**, autant de célébrations autour du thème de la transformation – tant artistique que personnelle, précisément de la **MIGRATION**, structurée en quatre parties thématiques : « Origin », « Escape to Exile », « Inner Emigration » et « Nostalgia ». Ces perspectives abordent les notions d’origine, d’exil, de retrait et de mémoire – elles révèlent comment la musique préserve l’identité, raconte des histoires personnelles, tissent des liens émotionnels directs et indirects, souterrains, manifestes, et toujours actifs, au-delà des frontières géographiques et culturelles.



Le clocher de l’église mythique de SAANEN, noyau historique du Gstaad Menuhin Festival (DR)

8 grands moments sous le Tente de Gstaad

Le 14 août, les 10 jeunes candidat(e)s de la **CONDUCTING ACADEMY** (Académie de direction d’orchestre) à la tête du

Gstaad Festival Orchestra, participent pour que l'un(e) d'eux/elles remporte la prestigieux **Prix Neeme Jarvi**, distinguant un(e) jeune chef(fe) d'orchestre particulièrement convaincant(e).

Le 16 août, les pianites et frères **Lucas et Arthur Jussen** rejoignent le **Gstaad Festival Orchestra** sous la direction de **Jaap van Zweden**, dans un programme Strauss, Mendelssohn et la Cinquième Symphonie de Chostakovitch.

Le 17 août, le **City Light Orchestra** et le **Boys Choir** Lucerne présentent le film Les Choristes en version ciné-concert avec projection grand écran et accompagnement orchestral en direct. Un format de concert qui touche émotionnellement et fascine toutes les générations.

Le 22 août, **Sonya Yoncheva** incarne le rôle-titre dans une version de concert de **Norma de Bellini**, hommage à la grande tradition belcantiste, sous la direction de **Domingo Hindoyan** avec le **Gstaad Festival Orchestra**.

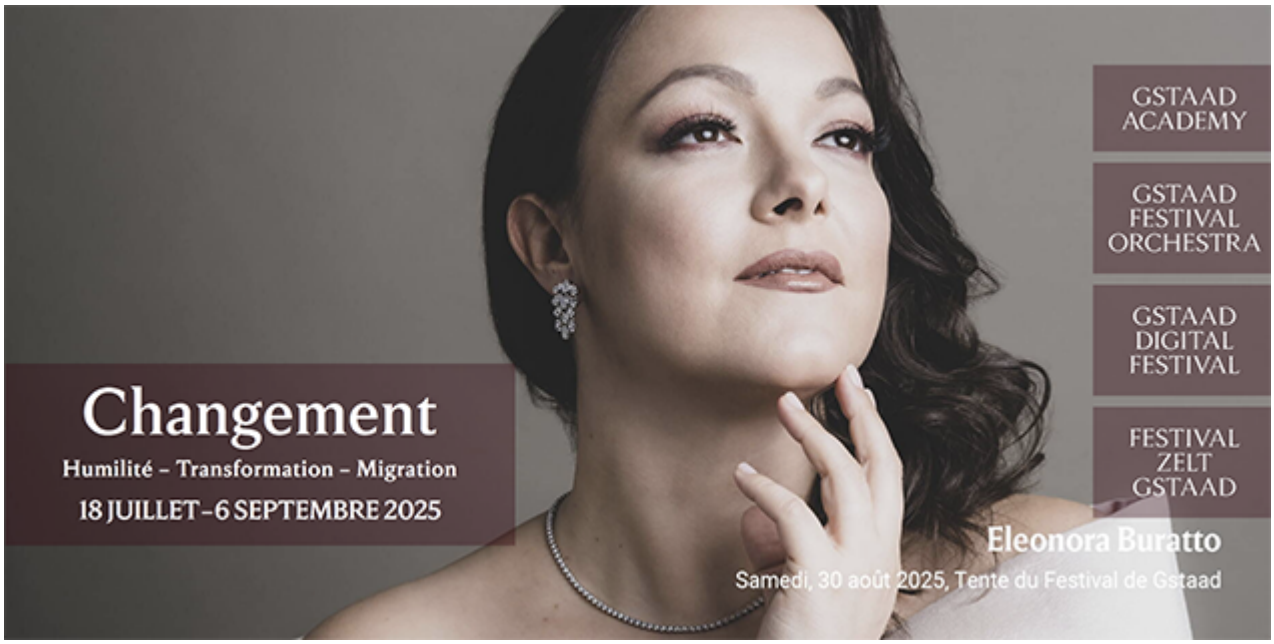


Le 23 août, la mezzo-soprano **Marina Viotti** (nommé « Artiste lyrique de l'année / Lyric Artist of the Year » aux Victoires de la Musique) et le ténor **Cyrille Dubois** proposent un

programme d’airs et de duos de **Bizet** – Carmen, Jeux d’Enfants, La Jolie Fille de Perth – accompagnés par Les Musiciens du Louvre.

Le 29 août, deux œuvres majeures du répertoire russe résonneront : le Concerto pour violoncelle n°2 de Chostakovitch interprété par **Sol Gabetta** ; suivi de la Symphonie n°2 de Rachmaninov, sous la direction de **Paavo Järvi** avec le **Tonhalle Orchester de Zurich**.

Enfin, **le 30 août**, **Gianandrea Noseda** dirigera la Messa da Requiem de Verdi avec le **chœur** et l’**Orchestre de l’Opéra de Zurich**. Le quatuor de solistes réunissant **Eleonora Buratto, Elina Garanča, Joseph Calleja** et **Roberto Tagliavini**, promet une soirée d’une intensité sonore et émotionnelle exceptionnelle.



RÉSERVEZ dès à présent vos places sur le site du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY 2025 :
https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr

Passation

Ainsi, après 24 ans à la tête du festival, Christoph Müller passe le relais à Daniel Hope, violoniste de renommée internationale, soliste, chambriste. Le nouveau directeur artistique à compter de l'édition 2026, est profondément lié au festival depuis son enfance. En 1992, sous les yeux de Yehudi Menuhin, il y faisait son début – moment fondateur d'un lien personnel et artistique singulier.



Sa prise de fonction officielle est prévue pour l'automne 2025. Le concert de clôture du 6 septembre à l'église de Saanen symbolise cette transition : sous le titre « A Farewell and a New Beginning », Daniel Hope présentera, en collaboration avec d'autres artistes, un programme thématique ouvert sur la musique et la migration avec un concert qui rassemble passé, présent et l'avenir du festival en un moment musical unique. Photo : Daniel Hope DR

TOUTES LES INFOS, le détail des programmes, les artistes invités
sur le site du **GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2025** :
https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr



_____

ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE, saison 2025 – 2026 : Haydn, Mozart,

Beethoven, Brahms, Tchaïkovski, Franck, Dvorak, Mahler… Sascha Goetzel, Emmanuelle Bertrand, Aurélien Pascal, Patricia Petibon…

Excellence, courage et énergie, élégance, intensité et magie… la musique XXL, langage universelle de l'âme et du cœur, est à l'honneur de cette nouvelle saison 2025 – 2026 de l'ONPL. Un feu en partage est à nouveau au coeur de la nouvelle saison musicale, qui place l'ONPL / ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE au centre de l'activité artistique du territoire ligérien. Écoutez, voir, découvrir et partager la musique classique sous toutes ses formes, c'est ce que propose l'Orchestre National des pays de la Loire, à NANTES et ANGERS, mais aussi sur tout le territoire. Les Viennois Haydn et Mozart, Beethoven et Tchaïkovski, Brahms et Mahler, mais aussi l'opéra (l'Amour Sorcier de Manuel de

Falla, entre autres avec la soprano Patricia Petibon) et en apothéose finale, la 9è Symphonie du grand Ludwig… cette nouvelle saison musicale en région des Pays de la Loire fait vibrer le cœur des ligériens malgré un contexte budgétaire particulièrement tendu. C'est tout le mérite de la phalange que d'innover toujours, absorber les à-coups et l'adversité, et coûte que coûte, préserver l'excellence et la richesse de l'offre orchestrale.

Ainsi la diversité des programmes le dispute à l'excellence du jeu collectif : une donnée fondamentale qui a déjà séduit 5 000 abonnés ! Concerts symphoniques, spectacles en familles, offres réservées aux étudiants, pauses-concert pour des formats plus intimistes ou encore les (très nombreux et tout aussi variés) projets de l'Action culturelle… Cette nouvelle saison de l'ONPL donne le vertige et s'annonce très prometteuse.



SEPTEMBRE 2025, début de saison

En début de saison 2 concerts d'ouverture dirigés pas le directeur musical, **Sascha GOETZEL** : Symphonies de Mozart (n°1) et Schubert (n°3), couplées avec le Concerto pour violoncelle n°1 de Haydn, avec **Emmanuelle Bertrand** – 21 sept (Angers) et 24 sept 2025 (Nantes) ; puis Suite du Bourgeois Gentilhomme de Lully et Symphonie n°40 de Mozart, les 23 sept (Angers) et 25 sept 2025 (Nantes). Les 27 sept puis 1er oct 2025, Orchestre et chef inaugurent la nouvelle Cathédrale de Nantes, récemment restaurée (concerts de musique sacrée).
Pleins feux romantiques avec le Concerto pour piano n°1 de TCHAÏKOVSKI (soliste : **Andreï Korobeinikov**) couplé avec le festival de nuances, couleurs et rythmes foudroyants des tableaux d'une exposition dans l'orchestration (géniale) de Ravel, les 4 et 5 octobre 2025 à Angers, Centre de congrès.
Réservez: https://onpl.fr/agenda/les-tableaux/
Concerto repris ensuite à La SEINE MUSICALE (Boulogne-

Billancourt), jeu 16 oct 2025 (couplé avec la Sinfonietta de Korngold – soirée de **lancement du nouveau cd de l'ONPL** « ***Paris-Vienne*** » chez Bis records)

En NOVEMBRE 2025, l'Orchestre élargit encore son répertoire et son expérience artistique sous la baguette de deux chefs invités : d'abord, **Roberto Forès Veses** dans L'Amour sorcier, ballet pantomime de MANUEL DE FALLA avec **Patricia Petibon** dans le rôle de Salud (les 8 nov au Théâtre Graslin à NANTES, et 15 nov au Quai à ANGERS). C'est un nouveau volet attendu de son partenariat majeur avec Angers Nantes Opéra [en outre l'ONPL jouera aussi Lucia du Lammermoor et Robinson Crusoe pour Angers Nantes Opéra à l'occasion de cette nouvelle saison 25-26].

– Réservez : https://onpl.fr/agenda/manuel-de-falla/ – Puis le chef **Karel Deseure** dans l'unique symphonie (géniale) de César Franck, la symphonie en ré mineur, couplée avec le Concerto pour piano n°21 de Mozart (soliste : **Julien Libeer**, piano) – dim 23 nov et mardi 25 nov 2025 (ANGERS, Centre de Congrès)

2026

FÉVRIER 2026 : sous la direction d'**Alexei Ogrintchouk**, l'ONPL joue BRAHMS : symphonie n°2, couplée avec le Concert pour piano de Grieg (soliste : **Jean-Frédéric Neuburger**, piano) les dim 8 fév (ANGERS,centre de congrès) et mar 10 fév

(NANTES,Cité des congrès) – Réservez : https://onpl.fr/agenda/brahms/ – Concert repris à CHOLET, Théâtre Saint-Louis, sam 14 fév (réservez : https://onpl.fr/agenda/brahms-en-region/)

MARS 2026

Retour de **Sascha GOETZEL** dans un programme événement dédié aux époux MAHLER. De Gustav, Symphonie n°4 (soliste : **Annika Synnove Beinnes**, soprano) ; d'Alma, lieder et hymne, les dim 8 mars (ANGERS, Centre de congrès) et mar 10 mars (NANTES, Cité des congrès) – réservez : https://onpl.fr/agenda/mahler/
Concert repris en région à SAINT-NAZAIRE, Le Théâtre, mer 11 mars 2025 (https://onpl.fr/agenda/mahler-en-region/)
A la fin du mois, raffinement et intériorité se déploient dans un programme SAINT-SAËNS (Concerto pour violoncelle n°1, soliste : **Aurélien Pascal**, violoncelle) et MOZART (Symphonie n°25), sous la baguette du chef **Gábor Takács-Nagy** – les jeu 26 mars (NANTES, Cité des congrès) et mar 31 mars 2026 (ANGERS, Centre de congrès) – Réservez : https://onpl.fr/agenda/saint-saens-mozart/
Programme repris en région : MONTAIGU (le 27 mars), LAVAL (le 28 mars) : https://onpl.fr/agenda/saint-saens-mozart-en-region/

AVRIL 2026

Avec le printemps triomphant, l'ONPL fait souffler le vent des grands espaces américains, ampleur et respirations de la Symphonie n°9 du « Nouveau Monde » de Dvorak, couplée avec Concerto pour piano n°2 de Rachmaninoff (soliste : **Lucas Debargue**, piano) sous la direction de la cheffe chinoise **Mei-Ann Chen** – dim 5 avril (ANGERS, Centre de congrès), mar 7 avril 2026 (NANTES, Cité des congrès) – Infos & réservations : https://onpl.fr/agenda/symphonie-du-nouveau-monde/
Concert repris en région le 10 avril suivant.

MAI 2026
Sascha GOETZEL dirige la 5è de Beethoven, couplée avec le Concerto pour violon n°1 de Max Bruch (soliste : **Matthieu Handtschoewercker**, violon supersoliste de l'ONPL), et en ouverture l'irrésistible et terrifique ouverture du Freischutz de Weber – 3 dates pour ce programmes événement : mer 6 mai puis mar 12 mai 2026 (NANTES, Cité des congrès), et dim 10 mai 2026 (ANGERS, Centre de congrès) – infos et réservations : https://onpl.fr/agenda/beethoven-5e-symphonie/
Concert repris en région, le mer 10 juin 2026 au MANS, Les Quiconces : https://onpl.fr/agenda/beethoven-5e-symphonie-en-region/

FIN DE SAISON FIEVREUSE & FRATERNELLE

Rien de mieux pour clore la saison 2025 – 2026 que l'ultime symphonie de Beethoven, la 9è et son ode à la joie, invitant à la transe orchestrale, le chant d'un chœur et de 4 solistes – en couplage l'ouverture de Faust de la compositrice Emilie Mayer – 4 dates pour ce programme final événement : ANGERS, centre de congrès les dim 14 et mar 16 juin ; puis NANTES, Cité des congrès, les mer 17 puis jeu 18 juin 2026 – infos & réservations : https://onpl.fr/agenda/beethoven-hymne-a-la-joie/

L’ONPL dans la cité
Après deux années de jumelage entre l’ONPL et les quartiers du Ranzay à Nantes et Grand Pigeon à Angers, le partenariat s’étend aux quartiers La Halvêque de Nantes et Saint-Exupéry d’Angers. Cette troisième année de jumelage se conclura au mois de juin par un grand spectacle participatif : ***Lettres musicales d’Écosse*** donné à Sainte-Luce-sur-Loire et à Angers

nouveauté : les « pauses-concerts symphoniques »
Nouveauté cette saison : Retrouvez **les pauses-concert symphoniques…** deux des Pauses-concerts s’invitent en format symphonique avec 50 musiciens sur scène. Rendez-vous le 31 mars et le 4 juin 2026. Un format XL mais toujours à petit prix : https://onpl.fr/la-saison/pauses-concert/



ACHETEZ VOS PLACES directement sur le site de la BILLETTERIE de l'ONPL : Concerts symphoniques, Pauses-concert, Concerts Familles… il y en a pour tous les goûts : https://indiv.themisweb.fr/0669/fListeManifs.aspx?idstructure=0669&tn=19938&quHash=d7d501cd054855e697f0f93c811dbf913aa34aa6eb80dd7ba5be5d2b43697c02

TOUTES LES INFOS, les programmes,le détail des œuvres jouées,

les artistes invités,directement sur le site de l’ONPL, Orchestre des Pays de la Loire, saison 2025 – 2026 / page agenda : https://onpl.fr/agenda/



ABONNEMENTS ONPL saison 2025 2026

3 formules sont disponibles :

PASSION : 8 concerts

OPTION : 6 à 7 concerts

LIBERTE : 3 à 4 concerts

Vous souhaitez ajouter un ou plusieurs concerts à votre abonnement ? Rendez-vous à partir du jeudi 12 juin pour acheter vos places. Vous bénéficierez du tarif avantageux réservé aux abonnés de l’ONPL.

ABONNEZ-VOUS !

https://abo.themisweb.fr/0669/home/669/fr//19943/11a8a338385701a507771f6b8b8442c16894335af6498a20c490d504cea35fe4

Dès le mois de septembre, vivez la magie des concerts de

l’ONPL et redécouvrez les chefs-d’œuvre intemporels de Beethoven, Mozart, Tchaïkovski, Chostakovitch, Dvorak, Brahms, Debussy, Mahler …!
Un festival consacré aux Grands classiques viennois ouvrira la saison. Sous la baguette de notre directeur musical Sascha Goetzel, les musiciens de l’ONPL interprèteront des œuvres de Haydn, Schubert et bien évidemment Mozart…
Aux côtés de notre super-soliste Matthieu Handtschoewercker au violon (à l’affiche dans le Concerto pour violon de Max Bruch), de grands solistes instrumentaux sont invités tels que Andreï Korobeinikov, Tanguy de Williencourt, Julien Libeer, Jean-Frédéric Neuburger au piano, Emmanuelle Bertrand et Aurélien Pascal au violoncelle, Asya Fateyeva aux saxophones, et des solistes vocaux Annika Synnøve Beinnes et Helen Kearns, Eva Zaïcik, Jinxu Xiahou et Benjamin Appl, sans omettre Patricia Petibon…



ORGUES (Haute-Saône). Appel aux dons pour la restauration de l’orgue de l’église Saint-Georges à Faucogney et la mer [Haute-Saone, Vosges du sud]

En Haute Saône, un instrument remarquable attend tous les soins qu’il mérite : appel aux dons pour la restauration de l’orgue historique de l’église St Georges de Faucogney-et-la-Mer – Appel aux dons de la fondation du patrimoine



Construit en **1787** par Joseph Rabiny pour l’église de Sainte-Marie-aux-Mines, l’orgue est transféré **à l’église St Georges de Faucogney en 1851**. A peine modifié, il conserve une majorité de tuyaux anciens. Il est doublement classé au titre des Monuments historiques : pour sa partie instrumentale en 1972 et pour son buffet en 1974.

Restauré pour la dernière fois en 1976, il fait partie des très rares orgues de Haute-Saône à conserver autant d'éléments d'origine pré révolutionnaire. Cet instrument d'une valeur inestimable nécessite aujourd'hui une restauration complète. Les tuyaux sont très empoussierés ; les sommiers ne sont plus étanches, les claviers et le pédalier doivent être repris ; le buffet est attaqué par les cirons.

L'objectif est de restituer les qualités musicales de l'instrument, de retrouver l'accord général et de préserver les apports du XXe siècle. Les travaux seront réalisés sous la maîtrise d'oeuvre de Christian Lutz, technicien conseil pour les orgues, assisté de Roland Lopez.

Ce patrimoine a été dans les années 90 à l'origine d'initiatives artistiques qui ont donné naissance en 1994 au **festival Musique et Mémoire, festival majeur chaque été dans les Vosges du sud**. Son renouveau est une source d'enrichissement considérable du projet artistique du festival Musique et Mémoire. Il est d'ores et déjà intégré dans la Ligne des Orgues Remarquables, concept franco-suisse réunissant un ensemble de 13 instruments exceptionnels qui rendent possible l'interprétation des pages musicales des compositeurs, de la Renaissance à la fin du Baroque dans un contexte sonore véridique et adapté.

FAITES UN DON en cliquant sur l'un des liens suivants :

ligneorguesremarquables.com

Fondation du patrimoine :
https://www.fondation-patrimoine.org/les-projets/eglise-saint-

georges-de-faucogney-et-la-mer/12925

musetmemoire.com

LIRE la fiche technique sur le site de live taire national des Orgues : https://inventaire-des-orgues.fr/detail/orgue-faucogney-et-la-mer-eglise-saint-georges-fr-70227-f_mer-stgeor1-t/

ENTRETIEN avec Matthieu RIETZLER, directeur de l'Opéra de Rennes à propos de la nouvelle saison 2025 2026 : « faire société », enjeux et objectifs des actions culturelles…

Offre généreuse et accessible, lieu ouvert et fédérateur, formats innovants et participatifs… L'Opéra de Rennes fait figure d'exemple à l'échelle hexagonale : l'établissement sous l'impulsion de son

directeur Matthieu Rietzler ne cesse d'innover, de surprendre et convaincre. Sous sa direction, l'Opéra à définitivement perdu son image élitiste, de centre inaccessible réservé à une élite. Rien de tel en réalité : contre ceux qui sacrifie froidement la culture au nom de l'économie, baissant ou supprimant sine die, les subventions jusque là allouées, l'Opéra de Rennes réaffirme de façon exemplaire le rôle essentiel de la culture et du spectacle dans le fonctionnement et la cohésion de notre société. *Faire société* n'est pas ici un vain mot… C'est tout au contraire l'enjeu de chaque concert et de chaque représentation. À Rennes souffle un vent actif, engagé, innovant qui fait de l'Opéra, l'acteur majeur du projet sociétal. Regard sur la nouvelle saison 2025 – 2026 : temps forts, ensembles en résidence,… Surtout enjeux et objectifs des très nombreuses actions culturelles, sans omettre des précisons riches d'enseignements sur le profil des publics de l'Opéra de Rennes…

CLASSIQUENEWS : Y-a-t-il des nouveautés remarquables pour cette nouvelle saison 2025-2026 ?



MATTHIEU RIETZLER : Bien sûr, chaque production comme chaque programme de notre prochaine saison est, je l'espère digne d'intérêt. Se détache cependant la prochaine production de Curlew River, un opéra rare pour lequel nous présentons en miroir, et en écho à l'ouvrage de Britten, une partition de Marko Nikodijevic. De plus, il s'agit de la première mise en scène de Silvia Costa à l'Opéra de Rennes. Ses images souvent saisissantes entre théâtre et art contemporain promettent un nouveau choc esthétique, d'autant plus que Britten a conçu son ouvrage, en s'inspirant du théâtre Nô japonais, épuré.
Autre spécificité pour cette nouvelle saison, les spectacles plus personnels où il s'agit pour les artistes avec lesquels nous travaillons, de présenter un programme qui leur tient particulièrement à cœur.

C'est ainsi le cas de Camille Merx qui incarne le destin de Mademoiselle Maupin dans son spectacle intitulé « Julie M , en garde et en scène » ; c'est aussi le cas de la Jeanne Crousaud qui dévoile les secrets du métier de chanteuse dans Soprane de David Gauchard, seul en scène conçu comme un théâtre documentaire, drôle et profond à la fois.
L'ouverture de saison est en soi une nouveauté à souligner également : recréé à Saint-Céré cet été, la production de Rinaldo de Haendel (dans la mise en scène de Claire Dancoisne) prendra place à l'écomusée du pays de Rennes (le 30 août 2025). C'est un opéra à machines dont les marionnettes qui peuvent faire penser aux animaux-machines à Nantes, feront les

délices des spectateurs…L'idée est d'ouvrir la saison avec un rendez-vous très fédérateur, en plein air.

CLASSIQUENEWS : Que prolongez-vous ? Qu'amplifiez-vous ?

MATTHIEU RIETZLER : Tout d'abord nous prolongeons notre compagnonnage artistique avec nos ensembles en résidence : Le Banquet Céleste avec lequel nous continuons un cycle d'oratorios de Haendel ; et le chœur Mélisme(s) qui présente l'oratorio rare de Robert Schumann, Le Pèlerinage de la rose, dans sa version originale pour chœur et piano.

Par ailleurs, il est tout autant essentiel de jouer les œuvres phares du répertoire que de proposer des redécouvertes.

Cela sera le cas avec la nouvelle production de l'opéra de Pauline Viardot, « Cendrillon » (1904), à l'initiative de la co[opéra]tive et dont nous accueillons la résidence de création, avant la première sur la scène du Théâtre de Sénart (le 5 nov 2025). Au total, la production sera jouée 73 fois. dans toute la France ; un chiffre tout à fait exceptionnel s'agissant d'un spectacle lyrique. David Lescot en a réécrit le livret et en signe la mise en scène.

Même enjeu pour notre nouvelle production de Lucia di Lammermoor de Donizetti dont Rennes assure la production déléguée. Juste après Rennes, nous aurons le plaisir de jouer ce spectacle au Théâtre de Lorient, avec l'orchestre national de Bretagne dans la fosse rarement ouverte de ce théâtre et qui pourtant s'annonce idéalement dimensionnée … La production ira ensuite à Angers, Nantes, Compiègne, Massy… pour un total de 15 représentations. Grande joie là aussi que cette production rencontre autant de spectatrices et spectateurs.

Un autre temps fort est assurément La Calisto de Cavalli, en

provenance d’Aix-en-Provence où la production est créée cet été. Nous sommes la première maison à reprendre ce spectacle dans la mise en scène de la néerlandaise Jetske Mijnssen. Après Rennes, le spectacle tournera ensuite à Angers, Nantes, Caen, au Théâtre des Champs-Elysées à Paris, avant une nouvelle exploitation la saison suivante…

J’aimerai souligner aussi l’intérêt de Company, comédie musicale de Sondheim qui fait une arrivée en France remarquée. Et en fin d’année, Robinson Crusoé d’Offenbach, production signée Laurent Pelly produite par le Théâtre des Champs Élysées et que nous reprenons avec une nouvelle distribution, fera l’objet de notre dispositif « Opéra sur écran(s) » pour la fin de saison 2025-2026 et sera ainsi diffusée dans une centaine de villes des régions Bretagne et Pays de la Loire.
Enfin, dans le registre baroque, outre La Calisto par l’ensemble Correspondances, j’aimerai citer la version inédite de L’Avare de Molière que nous présentons avec les musiques de Francesco Gasparini, récemment découvertes par Vincent Dumestre et le Poème Harmonique. Un rendez-vous familial réjouissant que nous présentons aussi en temps scolaire.
L’Opéra de Rennes s’est toujours montré aux cotés des ensembles indépendants, soucieux de soutenir et accompagner les projets nouveaux. Cela sera le cas avec cet « Avaro » de 1720…

D’une manière générale, nous veillons chaque saison, à la diversité et à l’équilibre de l’offre artistique. Je suis très attentif à jouer tous les répertoires comme à faire entendre les différentes langues de l’opéra, ainsi qu’à proposer un parcours à travers les 5 siècles de sa riche histoire… tout cela en partageant au plateau différents types d’écritures scéniques, des plus expérimentales aux formes davantage conventionnelles. Nous revendiquons également un esprit espiègle et joyeux dans la programmation : « Joy is an act of resistance » disait Toi Derricotte.

CLASSIQUENEWS : Vous développez de nombreuses actions au titre de l'action culturelle ; quels en sont les enjeux d'une façon générale ?

MATTHIEU RIETZLER : L'enjeu principal est de faire société. Nos maisons d'opéra sont des maisons de service public musical ; ce service s'adresse à tous et concerne tous les publics : les personnes qui nous connaissent ; celles qui sont fidèles et viennent régulièrement, comme celles qui ne fréquentent pas les établissements culturels ou en sont éloignées.
La musique dans ce sens est un vecteur idéal : elle a cette capacité à émouvoir et à rassembler au-delà des questions de langues et de cultures.
Il n'y a pas de lieu équivalent à nos maisons où il est possible de vivre des moments forts, être ému parfois jusqu'aux larmes quelque fois surpris ou décontenancés, à côté de personnes qu'on ne connait pas. Ce rapport à l'altérité qu'offrent les artistes dans nos théâtres est précieux et nous aide à faire société.
Cette notion fédératrice et de partage est unique et singulière : elle est propre au théâtre et à la musique.
Il est donc essentiel de préserver toujours les meilleures conditions de rencontre entre les œuvres jouées, les artistes et les spectateurs. La rencontre signifie accueillir mais aussi « aller vers », c'est-à-dire dans un mouvement inverse, nous déplacer vers tous ceux qui sont encore éloignés du de nos structures.
Cela est d'autant plus essentiel que le spectacle vivant et l'opéra en particulier questionne, suscite la réflexion, ouvre le débat sur les faits de société. Le spectacle offre un miroir poétique, artistique sur notre monde, sur la société ; il pose des questions sans imposer de réponse. Il suscite l'imaginaire et stimule l'esprit critique.
Au contraire du buzz, du zapping, de la polarisation de la société, le spectacle vivant offre une bulle de déconnection

et d’émotion que permet un temps relativement long (1h au moins, parfois beaucoup plus) pendant lequel l est possible d’appréhender la complexité du monde.

CLASSIQUENEWS : Quels sont les publics / Quelles sont les cibles de l’actions culturelle ?

MATTHIEU RIETZLER : A la diversité des publics correspond différents types d’actions. Par exemple, nous travaillons ainsi dans la prison de femmes de Rennes ; toute incarcération signifie aussi réinsertion. Il est donc important de proposer des espaces de poésie, de culture. Nous proposons des ateliers de chant, des sorties à l’Opéra quand cela est techniquement possible, des moments participatifs.

De la même manière, à travers notre action intitulée « Objectif Chœurs ! », l’opéra agit comme un véritable catalyseur de l’ensemble des pratiques vocales en Bretagne. Nous avons identifié une dizaine de chœurs sur la région qui ont une pratique constante ; et à chacun nous leur proposons un accompagnement spécifique en leur apportant ce qui leur manque : ce peut être un pianiste accompagnateur, un chorégraphe pour maîtriser la notion de chœur en mouvement, une assistance sur la technique vocale proprement dite… Pour ce faire, nous sommes aidés par la Fondation Bettencourt Schueller et la Fondation Daniel et Nina Carasso. Et nous préparons déjà la suite de ce dispositif qui nous permettra d’accompagner d’autres chœurs dans les prochaines saisons.

A l’occasion de chaque nouvelle production lyrique, nous réfléchissons avec les chanteurs professionnels invités aux actions à mener ensemble. A titre d’exemple, ce que nous avons réalisé à l’Opéra de Rennes, pour le spectacle « La Sérénade » est particulièrement emblématique : un opéra écrit par une compositrice et une librettiste que le temps avait

invisibilisé, une exposition organisée en écho (un orchestre à soi de Léa Chevrier) qui questionnait la place des femmes dans l'histoire de la musique. En rapport avec les thèmes proposés par l'ouvrage, nous avons mené plusieurs projets participatifs avec les élèves des écoles sur les compositrices justement ; sur le spectacle lui-même, qui était classique en exposant une certaine typologie de caractères liés à la Commedia dell'arte qu'il est intéressant de questionner aujourd'hui ; sur les airs populaires présents dans la partition à mettre en regard avec d'autres mélodies populaires présentes dans les ouvrages lyriques ; s'est joint un chœur participatif dans le public à chaque représentation, sans oublier les séances scolaires. Ce spectacle, outre ses qualités artistiques, était un vivier d'actions d'éducation artistique et culturelle.

CLASSIQUENEWS: Quels sont les formats de vos actions ? Quelles sont les nouvelles formes de spectacles ?

MATTHIEU RIETZLER : Depuis 4 ou 5 années, nous avons fondé une compagnie d'opéra « lyrisme de rue », composée de trois chanteurs, une violoniste et un pianiste ; la troupe peut se déplacer partout, dans les guinguettes, les prisons, … Cette année, la troupe réalise sa 2ème création « Kaléidoscope » dans la mise en scène de Katja Krüger (septembre 2025), après « Dis moi tes amours » qui a été joué plus de 50 fois sur le territoire. Le dispositif permet une hyper proximité avec le public, ce qui permet de le surprendre, de le mettre en contact avec l'Opéra comme « par effraction ».

De même avec les artistes présents pour nos productions, en général sur plusieurs semaines pour les répétitions et les représentations, nous proposons de jouer à distance du Théâtre de Rennes, une sorte de condensé de l'opéra à l'affiche et qu'ils sont en train de travailler ; ainsi parallèlement à La

Flûte enchantée mise en scène par Mathieu Bauer, 3 chanteurs de la distribution (Benoît Rameau, Damien Pass, Amandine Ammirati, respectivement dans l'opéra : Monostatos, Papageno et Papagena) ont chanté le programme « Bal(l)ade enchantée » selon leur planning des répétitions, à Saint-Malo et à Morlaix. C'est une excellente opportunité pour les salles qui n'ont ni le plateau ni le budget, d'accueillir un opéra, d'avoir une proposition lyrique et pour les spectateurs de ces villes, nous affrétons un bus pour qu'ils puissent ensuite se rendre au spectacle à Rennes.

CLASSIQUENEWS : Quelle conception du spectacle vivant se précise ainsi ?

MATTHIEU RIETZLER : Aller au théâtre est un rituel qui a quelque chose d'archaïque. Je l'ai précédemment évoqué : vous êtes assis pendant plusieurs heures, portable éteint; aux côtés de personnes que vous ne connaissez pas, parfois dans l'inconfort ; et pourtant il s'agit d'un moment essentiel, l'un des rares où il est possible d'appréhender et peut-être de comprendre toutes les nuances du monde, tout en éprouvant les émotions les plus intenses… ; ainsi concrètement, de faire société. Plus notre société se fragmente et se polarise, plus cet espace offert par le spectacle vivant s'affirme nécessaire. Cet espace est celui où il est possible de tout partager ; c'est une expérience inestimable qui redéfinit notre rapport à l'altérité… de surcroît dans un sentiment de joie et de plaisir. C'est pourquoi je crois à un grand avenir pour le théâtre et les arts de la scène.

CLASSIQUENEWS : Quel public vient à l'Opéra de Rennes ?

MATTHIEU RIETZLER : Nous disposons d'outils particulièrement fiables pour connaître aujourd'hui nos spectateurs, et donc précisément les personnes qui viennent à l'Opéra. La vente de billets nominatifs avec récupération d'un email permet cela. Les données collectées sont gérées et analysées par notre outil CRM (Costumer Relation management ou GRC, Gestion de la Relation Client) : il est possible de filtrer les données et ainsi de recueillir des résultats précis selon les critères d'âge, de provenance, de panier moyen… Ainsi nous savons que 50% des spectateurs sont non rennais ; ils viennent du territoire métropolitain et régional, ou du reste de la France. Par ailleurs, notre dernière production de La Flûte enchantée, présentée en mai dernier, a attiré près de 27% de primo spectateurs, ce qui représente le 1/4 de nos spectateurs. Ce profil totalisait 32% pour La Traviata et 21% pour notre création La Falaise des lendemains.
La moyenne d'âge se situe entre 41 et 43 ans, ce qui correspond exactement à l'âge moyen de la population française. Pour un prix moyen de 35 euros pour La Flûte enchantée et 38 euros pour La Traviata.

CLASSIQUENEWS : Quel est le public qui répond à vos offres hors les murs, comme par exemple l'opération « Opéra sur écran(s) » ?

MATTHIEU RIETZLER : Les choses sont différentes pour un dispositif comme « Opéra sur écran(s) » puisque la fréquentation y est gratuite, et sans inscription. C'est un moment de plaisir, de convivialité et de partage où le public se retrouve en plein air, à l'extérieur, dans l'espace urbain pour y suivre sur grand écran, une représentation d'opéra en direct. L'événement est d'accès facile et dans l'esprit d'une véritable fête populaire. Depuis sa création, l'opération est un grand succès, rassemblant en moyenne jusqu'à 15 000

spectateurs. Pour La Flûte enchantée en juin dernier, filmé en direct depuis la scène du Grand Théâtre d'Angers, les différents lieux bretons ont attiré 5 000 personnes. Et cela sans compter les très nombreuses salles de cinéma et de projection qui retransmettaient simultanément la représentation dans 41 lieux de diffusion en Bretagne.

Propos recueillis en juillet 2025

présentation de la saison 2025 – 2026

LIRE aussi notre présentation de la saison 2025-2026 de l'Opéra de Rennes : temps forts, opéras, concerts en solo, ensembles en résidence, programmes baroques,… : https://www.classiquenews.com/opera-de-rennes-nouvelle-saison-2025-2026-rinaldo-la-calisto-comedy-cendrillon-lucia-di-lammermoor-curlew-river-robinson-crusoe/

OPÉRA DE RENNES, nouvelle saison 2025 – 2026. Rinaldo, La Calisto, Company, Cendrillon, Lucia di Lammermoor, Curlew River, Robinson Crusoé…

OPÉRA DE RENNES, nouvelle saison 2025 – 2026. Rinaldo, La Calisto, Company, Cendrillon, Lucia di Lammermoor, Curlew River, Robinson Crusoé…

La saison 2025 – 2026 de l'Opéra de Rennes s'annonce des plus variées : en mêlant les genres, les écritures, les époques, les formats surtout, elle intéresse tous les publics. Opéra flamboyant ou de salon, récitals, seul en scène, … théâtre musical (sous toutes ses déclinaisons scéniques) ou concerts symphoniques, sans omettre la danse ou la comédie musicale, la nouvelle saison revêt bien des atours qui sont autant d'invitations à de fabuleuses expériences, à vivre ensemble et à partager. Lévitation heureuse, riche en

promesses partagées… c’est tout le sens du visuel générique choisi : un ballon gigantesque qui emporte l’établissement lui-même (et tous les spectateurs) pour des contrées inconnues…

Le spectre chronologique est large : du premier Seicento (XVIIè) à l’écriture contemporaine, de La Calisto de Cavalli (chef d’oeuvre de l’opéra vénitien de 1651) à « I didn’t know where to put all my tears » du compositeur d’aujourd’hui Marko Nikodijević (2026), auteur d’une œuvre contemporaine inscrite en miroir de l’opéra de chambre de Benjamin Britten, Curlew River.

Chaque saison rennaise est dans un esprit de famille et de continuité artistique, comme un compagnonnage grâce auquel les spectateurs retrouvent ensembles et artistes fidèles : l’opportunité est donnée de suivre ainsi la cohérence des gestes artiqstiques, de saison en saison : l’Orchestre National de Bretagne, la Co[opéra]tive, le Chœur de chambre Mélisme(s), Le Banquet Céleste, Miroirs étendus, l’Ensemble Correspondances, Le Poème Harmonique, … ;
C’est à nouveau un formidable atelier artistique, un laboratoire de talents éclectiques pourtant magistralement unis et soudés pour chaque production ; parmi les artistes emblématiques : Paul-Antoine Benos Djian, Catherine Trottmann, David Lescot, Victoire Bunel, David Gauchard, Camille Merckx, Pierre Derhet, Marc Scoffoni, Camille Poul, Apolline Raï-Westphal, Kaëlig Boché, Lauranne Oliva, Jean-Christophe Lanièce… auxquels se joignent les étoiles encore jamais venues et qui font ainsi leur première rennaise cette saison : entre autres, Le Balcon, Simon Proust, Jakob Lehmann, Anna Bonitatibus, Cesar Cortes, Neïma Naouri, Éléonore Pancrazi, Simon Delétang, Farnaz Modarresifar, Bianca Chillemi …

Figurent aussi les metteurs en scène : Jetkse Mijnssen (La Calisto), Laurent Pelly (Robinson Crusoé), Silvia Costa (Curlew River), …le chef défenseur du répertoire français Guillaume Tourniaire (Robinson Crusoé), … et côté danse, l'Opéra de Rennes promet l'excellence et la diversité avec Anne Teresa De Keersmaeker (et sa compagnie Rosas), le Festival TNB, Vimala Pons(creéation de « Honda Romance »), François Chaignaud et Nina Laisné (« Ultimo Elecho »)…

6 ÉVÉNEMENTS LYRIQUES dont 3 nouvelles productions

Au total, 6 productions lyriques (La Calisto, Lucia di Lammermoor, Robinson Crusoé qui sera le sujet du nouvel « Opéra sur écran » en 2026, Cendrillon, Curlew River, Company), .. de quoi parcourir une myriade d'émotions et de passions humaines : « On y rit avec Offenbach, on y devient fou avec Donizetti, on y rêve avec Viardot, on y pleure avec Britten, on s'y évade avec Haendel, on s'y abandonne avec Cavalli, on s'y égare avec Sondheim… ».

Fait marquant, un accueil privilégié pour les PRODUCTIONS BAROQUES : à travers entre autres la suite du travail du Banquet Céleste, ensemble en résidence (Haendel et JS Bach) ; dans la version inconnue de L'Avare de Molière révélée par Le Poème Harmonique…

Formats intermédiaires propres au théâtre musical, plusieurs spectacles se réalisent entre récital, concert mis en espace, permettant une diversité d'offres artistiques qui s'annonce passionnante : ainsi Le Voyage d'hiver chanté à 2 voix avec piano ; la création du spectacle de Camille Merckx : « Julie M », inspiré de la vie « sulfureuse » de Madame Maupin, chanteuse, escrimeuse, libertine… sans omettre la première aussi de « Soprane », opus théâtral et vocal très personnel,

dédié au métier de chanteur, par David Gauchard et Jeanne Crousaud. Dans ce sens, recréation imaginative, ne manquez pas non plus le programme permettant de revivre la soirée inaugurale de l'Opéra de Rennes en… 1836 (il y a 190 ans).

L'Opéra de Rennes en 2025-2026, ce sont aussi des concerts où les vertiges choraux sont à l'honneur (Le – très rare, Pèlerinage de la Rose par Mélisme(s), où la magie des airs traditionnels s'invite pour le concert de Noël (mêlant traditionnels bretons et répertoire classique)…à l'affiche également, l' Amérique du Sud, la découverte des musiques traditionnelles persanes, et l'insularité corse magnifiquement chantée, célébrée par la soprano native Éléonore Pancrazi (« A Voce di a terra »)…



La présentation de la nouvelle saison 2025 – 2026 de l’Opéra de RENNES aura lieu pour le public le 28 août 2025 (19h, hors les murs : au théâtre du Vieux Saint-Étienne) – Plus d’infos : https://www.opera-rennes.fr/fr

Opéra de RENNES
saison 2025 – 2026
nos coups de cœur

30 août 2025
Premier rv et pour prolonger l'été, **RINALDO de HAENDEL** (création à Londres en 1711, sam 30 août 2025, hors les murs à l'Écomusée de la Bintinais, Rennes) – reprise de la production avec marionnettes signée Claire Dancoisne (2021), avec l'ensemble Le Caravansérail / Bertrand Cuiller, avec Paul Figuier (Rinaldo), Camille Poul (Arida), … Plus d'infos : https://opera-rennes.fr/fr/evenement/rinaldo-1

SEPTEMBRE 2025

19 – 21 sept 2026 / Théâtre du Vieux-Saint-Étienne – 24 mélodies envoûtantes de Franz Schubert jalonnent le fameux **VOYAGE D'HIVER**, défendu par la mezzo-soprano Victoire Bunel, le baryton Jean-Christophe Lanièce et le pianiste Romain Louveau.
https://opera-rennes.fr/fr/evenement/le-voyage-dhiver

OCTOBRE 2025

CAVALLI : La Calisto, les 8, 9, 11, 12 octobre 2025
4 représentations incontournables s'annoncent à l'affiche de l'Opéra de Rennes cet automne : au programme, l'un des chefs d'oeuvre de l'opéra vénitien, LA CALISTO (Teatro Sant'Apollinare, nov 1651) de Francesco Cavalli, le plus grand faiseur d'opéras italien après Monteverdi. Tendresse, trahison, coups bas, jalousie… Ils sont dieux mais n'en partagent pas moins les frasques et obsessions passionnelles avec les hommes : les héros du théâtre de Cavalli questionnent le désir et l'illusion comme l'aveuglement, autant de manifestation de l'amour dont est victime La Calisto, nymphe et suivante de Diane, trompée, séduite par Jupiter, toujours avide de conquêtes qui n'hésite pas à travestir pour arriver à ses fins… La richesse de l'opéra vénitien sait fusionner en une totalité dramatique fascinante, propre à Venise, farce et grotesque, comique et tragique,… par Correspondances, / Sébastien Daucé et la metteuse en scène Jetske Mijnssen(production lyrique présentée au Festival d'Aix en Provence 2025) Avec Lauranne Oliva (Calisto), Paul-Antoine Bénos-Djian (Endimione), Milan Siljanov (Giove/Giove-Diana / Jupiter travesti en Diane), Théo Imart (Destino/Satirino/Furia)… on se souvient que l'ouvrage avait été révélé par René Jacobs et Maria Bayo dans le rôle-titre : une découverte majeure de l'opéra baroque…
PLUS D'INFOS : https://opera-rennes.fr/fr/evenement/la-calisto

NOVEMBRE 2025

8 – 12 nov 2025 / Inédite en France, la comédie musicale COMPANY de Stephen Sondheim fait escale à Rennes après avoir suscité un grand succès au printemps 2025 (entre autres à l'Opéra de Massy où le spectacle a révélé sa justesse et la pertinence du cast. Welcome to Broadway ! Bobby célibataire à New-Yorkais questionne sa relation aux autres et l'incidence à fonder un foyer… « comment aimer dans un monde toujours plus agité ? ». L'Orchestre National de Bretagne est dirigé par un chef expert familier de ce répertoire : Larry Blank,… https://opera-rennes.fr/fr/evenement/company

LIRE aussi notre critique de ce remarquable spectacle, présenté à l'Opéra de Massy en mars 2025 : https://www.classiquenews.com/critique-comedie-musicale-opera-de-massy-les-8-et-9-mars-2025-stephen-sondheim-company-gaetan-borg-jasmine-roy-jeanne-jerosme-neima-naouri-orchestre-national-dile-de-fran/

DÉCEMBRE 2025

mar 2 et mer 3 décembre 2025

Conte féérique qui narre les aventures d'une petite rose aspirant à la condition humaine et donc à l'amour, **Robert Schumann** aborde avec orchestre et chanteur, le cadre féerique et légendaire qui conduit l'auditeur au sommet de la séduction romantisme. Méconnue et rare, la partition (tardive) du **PELERINAGE DE LA ROSE** est réalisée par le chœur de chambre Mélisme(s), dirigé par Gildas Pungier, au carrefour onirique entre l'oratorio, le lied et l'opéra. Plus d'infos : https://opera-rennes.fr/fr/evenement/le-pelerinage-de-la-rose

27 déc – 3 janvier 2026
Avec son opéra de salon, « **CENDRILLON** », la mezzo vedette, égérie des Romantiques, **Pauline Viardot** dévoile en 1904, son talent de compositrice. Son opéra s'annonce comme l'événement lyrique, nouvel incontournable pour partager en famille et entre amis, l'esprit et la magie des fêtes de fin d'année (12 représentations à 16h, 18h, 20h sont proposées, dans une mise en scène pleine entre fantaisie et poésie, signée David Lescot). 7 jeunes chanteurs, 4 instrumentistes, guidés par la cheffe Bianca Chillemi et le metteur en scène David Lescot.. Plus d'infos : https://opera-rennes.fr/fr/evenement/cendrillon

7 – 14 février 2026
DONIZETTI : Lucia di Lammermoor (1835)
Nouvelle production événement dont décors et costumes sont réalisés par les ateliers de l'Opéra de Rennes – avec Jakob Lehmann (direction) et Simon Delétang (mise en scène)… Tragédie écossaise signée Donizetti et sommet du romantisme italien : Lucia est mariée de force et s'abîme dans la démence (le fameux air de la folie avec harmonica de verre)… Avec Laura Ulloa / Eleonora Bellocci (Lucia, en alternance)… Plus d'infos : https://www.opera-rennes.fr/fr

4, 5, 6 mai 2025
BRITTEN : Curlew River
/Marco Nikodijevic : « I didn't know where to put all my tears »
Drame tragique, Curlew River est un opéra de chambre (1964) qui permet à Britten d'aborder à sa façon le théâtre Nô japonais où tous les rôles (même féminins) sont tenus par les hommes ; ici, une mère endeuillée, démunie après la disparition de son fils, sombre dans une folie dont elle fait une force digne, grandiose… Pour cette nouvelle production d'une partition très rarement jouée, l'Opéra de Rennes ajoute

une pièce contemporaine commandée pour l'occasion et agissant comme un double et un miroir : « I didn't know where to put all my tears » du compositeur serbe Marko Nikodijevic. Mise en scène : Silvia Costa qui signe aussi le livret de l'opéra contemporain. Plus d'infos : https://www.opera-rennes.fr/fr

16 – 24 juin 2026
OFFENBACH : Robinson Crusoé
Nouvelle production pour la recréation d'un ouvrage méconnu d'Offenbach (créé à l'Opéra-Comique en 1867) et première mise en scène à Rennes de Laurent Pelly. Sous la baguette de l'excellent Guillaume Tourniaire, la distribution regroupe plusieurs solistes français particulièrement convaincants : Pierre Derhet (Robinson), Frédéric Caton (Sir William Crusoé), Kaëlig Boché (Toby), Marc Scoffoni (Jim Cocks), Catherine Trottmann (Edwige)… avec l'Orchestre National de Bretagne. Plus d'infos : https://www.opera-rennes.fr/fr

La présentation de la nouvelle saison 2025 – 2026 de l'Opéra de RENNES aura lieu pour le public le 28 août 2025 (19h, hors les murs : au théâtre du Vieux Saint-Étienne) – Plus d'infos : https://www.opera-rennes.fr/fr



_____

CRITIQUE, opéra. NANTES, le 25 juin 2025. Messe pour une

planète fragile : Guillaume Hazebrouck, Antjie Krog, création mondiale. chœurs amateurs : Le Petit Chœur Nantais, Choeur des collèges, chœur de femmes, chœur d'Angers Nantes Opéra, Ensemble Frasques, Rémi Durupt / Guillaume Gatteau

Après un premier projet du même type [Les Sauvages, 2021], réalisé par la même équipe artistique, Angers Nantes Opéra [ANO] qui a particulièrement bien relevé les défis des pratiques amateurs, propose une performance inventive, forte, à plusieurs titres exemplaires en associant professionnels et amateurs.

Toutes les photos © Marie Pétry

De quoi casser définitivement cette image élitiste et réservée du genre opéra et des théâtres lyriques : depuis qu'il en est le directeur, Alain Surans dont cette saison 2025-2026 est la dernière, a su renouveler l'activité et les actions d'une maison d'opéra. Centré sur la voix et les pratiques amateurs, aux côtés des productions opératiques proprement dites, les salles [de Nantes et Angers] sont devenues des lieux d'expérimentation ouverts où le citoyen peut participer et faire entendre sa voix. Les ateliers plébiscitées, « ça va mieux en chantant », le démontrent comme ce soir cette Messe oratorio réalisée en création mondiale. On peut penser que le spectacle présenté ce soir est une extension comme le prolongement des dits ateliers dont il partage le même principe : la pratique amateurs encadrée par les chanteurs professionnels du chœur d'ANO.

Ressources et performances des chœurs amateurs

C'est même une remarquable production qui réussit ses principaux enjeux, pédagogique et intergénérationel, artistique et engagé. Impliquer ainsi 40 collégiens et aussi Le Petit chœur Nantais [constitué d'une vingtaine d'enfants de tous les quartiers de Nantes, âgés entre 8 et 16 ans], dans une production que porte un texte poétique aussi dénonciateur, violent, incisif… est le plus sûr moyen de sensibiliser les plus jeunes à l'expérience artistique ; même implication totale pour le 3ème chœur, le choeur des femmes du quartier de

La Bottière à Nantes ; c'est un projet inclusif et participatif d'autant plus juste ici que le texte mis en musique constitue une alerte impérieuse pour sauver la planète,… et l'humanité puisque l'un et l'autre sont indissolublement liés. Outre l'engagement total des jeunes artistes et des musiciens professionnels, l'impact du spectacle découle du texte, raffiné, sensuel, cru signée de l'autrice africaner **Antjie Krog** [née en 1952].
Publié en 2020, le manifeste porte toutes les souffrances d'une planète et d'une humanité en souffrance, c'est une célébration de la fragilité de la planète comme la dénonciation de la barbarie que l'homme continue de perpétrer contre lui-même …
On se souviendra du tableau, digne d'un opéra, où le chœur frontal exprime avec force l'esprit de vengeance du Dies Irae, cependant que la femme noire, pythie hallucinée [**Nayel Hoxo**] abîmée dans la douleur, évoque des scènes d'horreur et de misère inimaginables … Comme l'air de la mezzo [**Florencia Machado**, artiste du chœur d'ANO] et sa bouleversante chanson qui sanctifie avec raison toute l'élégance de la themanda trianda, l'herbe rouille, emblématique des paysages d'Afrique et d'Australie.

Confrontés à des images aussi puissantes et tout à la fois poétiquement stimulantes, les jeunes interprètes auront été plus que tout autres sensibilisés à la destruction globale que l'homme opère sur la Nature et sur toutes les espèces sauvages, comme sur lui-même.

Sur scène où dans la salle, les enfants et pré adolescents participent activement à l'injonction à agir ; ils parlent, murmurent, crient, gémissent, chantent portés par le chœur d'Angers Nantes Opéra, pilier vocal de la création, exposé, acteur central des principales séquences [Dies Irae, Lacrimosa,…]
Cette Messe revêt la puissance d'un oratorio proposant des

tableaux d’une exceptionnelle violence en associant solistes, chœurs multiples et fosse constamment percutante, souvent grave, bien rythmée grâce à la direction de **Rémi Durupt** dont le geste fédérateur, assure l’équilibre entre les masses chorales, entre les récits parlés et la partie instrumentale en fosse [les instrumentistes de l’ensemble Frasques] ;

Quelle planète allons-nous transmette aux générations futures ? La Messe souligne l’urgence à agir et concrètement dans la réalisation du spectacle, souligne l’extrême fragilité du vivant, l’impuissance des plus engagés. La mer de plastic, l’eau polluée, l’air vicié… Le texte rétablit ce lien viscéral entre la planète et l’humanité ; si la première s’effondre, l’autre suivra. Percutant dans le fond, risqué et innovant dans sa forme, le spectacle souligne avec éloquence, les bénéfices féconds que produit la rencontre entre amateurs et professionnels



CRITIQUE, opéra. NANTES, le 25 juin 2025. Messe pour une planète fragile : Guillaume Hazebrouck, Antjie Krog, création mondiale. chœurs amateurs : Le Petit Chœur Nantais, Choeur des collèges, chœur de femmes, chœur d'Angers Nantes Opéra, Ensemble Frasques, Rémi Durupt / Guillaume Gatteau.



GENEVE, La Cité Bleue – saison 2025 – 2026. Pompeo Magno de Cavalli, Alfonsina par Marianna Flores, Graals (Purcell / Kevin Juillerat), Les Dinos et l'Arche de Thomas Leininger, Cédric Pescia…

Dans un édito lumineux et aussi poétique,

Leonardo Garcia Alarcon (directeur général et artistique de La Cité Bleue à Genève) présente la nouvelle saison 2025 – 2026. Le chef avoue, dans le sillon de son compatriote argentin Jorge Luis Borges, sa fascination pour LE MIROIR, son reflet qui agit comme le révélateur de notre réalité ; le miroir dévoile ce qui est, ce qui pourrait être, ce qui devrait être….

MIROIR ENCHANTEUR



Ainsi en est-il aussi du spectacle… qui loin d'être un double, une copie de notre monde, agirait comme le miroir qui « ne se contente pas de refléter mais révèle, surprend, interroge ». **La nouvelle saison 2025 – 2026** est construite dans le sens de cette capacité critique, cet élan pour le dialogue entre époques et cultures, entre l'émerveillement poétique et une lumineuse clairvoyance. C'est un nouveau cycle qui réinvente la notion de métissages et de croisements propres à construire notre mémoire sonore, de nouvelles racines créatives, un geste artistique qui se meut et nourrit nos identités. Photo : portrait de Leonardo Garcia Alarcon DR.

Plus que jamais le chant des instruments, le sens de la parole

et du verbe lyrique, la puissante arabesque des corps dansants s'inventent dans cette mosaïque de » miroirs en éclats « , à laquelle l'exigence et la vision de **Leonardo Garcia Alarcon** apportent une puissante cohésion continue, ainsi de fin août 2025 au printemps 2026.

A travers une programmation dense et équilibrée qui compte concerts, opéra, ballets, récitals et performances atypiques… s'y déploient entre autres, l'imaginaire magique des métamorphoses, la voix des femmes et le regard primitif, fondateur de l'enfance… sans omettre la puissance des instants intercalaires, « rares », suspendus « au seuil du sommeil ou du jour », ou la singularité convoquée du « miroir grand écran », le cinéma célébré « comme un théâtre de l'intime et du collectif »…

Parmi les temps forts de la **nouvelle saison 2025 – 2026** de **La Cité Bleue**,
à ne pas manquer :

2025

L'été 2025 accueille le concert hommage de la soprano **Claron McFadden** qui célèbre la figure mythique de **Nina Simon**e (les 29 et 30 août 2025).

La rentrée s'incarne d'abord par le nouvel opéra abordé par **Leonardo Garcia Alarcon**, signé Cavalli, un compositeur du XVIIè qu'il a particulièrement abordé et défendu : « ***Pompeo Magno*** » (après Elena, Il Giasone, Eliogabalo et Erismena…), le 28 sept ;

Une journée particulière, hommage à Sophia Loren

Sam 4 octobre 2025 / 16h : **hommage à l'actrice SOPHIA LOREN**
Une journée particulière à La Cité Bleue : Leonardo García-Alarcón propose de décrypter les motifs cultes de Nino Rota, Ennio Morricone et Charles Chaplin, extraits des musiques de films dans lesquels a joué Sophia Loren. En complément, une exposition dédiée présente les photographies emblématiques de Gianfranco Lelj, mettant en lumière son travail avec de grands réalisateurs tels que Visconti, Fellini et Zeffirelli, ainsi que son activité de portraitiste. Pour ce faire Gianfranco Lelj , en présence de Sophia Loren, évoque en une perspective unique, leur collaboration exceptionnelle. La journée hommage se conclut à 20h avec la projection du film « Une journée particulière » d'Ettore Scola. VOIR le teaser vidéo : https://www.youtube.com/watch?v=NVi2KPiQJMo&t=1s
PLUS D'INFOS sur le site de la Cité Bleue à Genève : https://lacitebleue.ch/evenement/une-journee-particuliere/

Sufi's Saraband, spectacle de musique persan et baroque avec Keyvan Chemirani ;
Les 28 et 29 octobre 2025 à 19h30 – Création événement, le spectacle **SUFI'S SARABAND** est un voyage mystique où musique, poésie et danse soufie fusionnent, évoquent l'extase spirituelle et la quête d'absolu. L'ensemble The Modal Experience explore les liens profonds entre traditions musicales orientales et héritage baroque occidental ;la trame sonore qui en découle, permet un dialogue unique entre modalité persane et ornementation baroque. Les instruments orientaux et occidentaux se mêlent : archiluth, clavecin, lyra, santour, zarb et daf… Les vers enflammés de Jalāl al-Dīn Rūmī, poète soufi du XIIIe siècle, rencontrent les écrits engagés et sensuels de Forough Farrokhzad, figure majeure de la poésie contemporaine iranienne. Deux sensibilités qui célèbrent la puissance du désir, de l'amour et de la transcendance. La danse, inspirée de l'art du samâ, la danse des derviches tourneurs, se fait prière, méditation en

mouvement.

Sous la direction de Keyvan Chemirani, les interprètes s'entendent, s'écoutent, se complètent ; ils déploient un langage libre, où improvisation et rigueur se rejoignent entre ivresse et extase. Entre feu et recueillement, entre Orient et Occident, entre sensualité sonore et mystique spirituelle, Sufi's Saraband est une célébration de la beauté mystique, une sarabande envoûtante, irrésistible. PLUS D'INFOS sur le site de la Cité Bleue à Genève : https://lacitebleue.ch/evenement/sufis-saraband/

puis le **15 nov**, récital de **Mariana Flores** (« Alfonsina », Hommage aux femmes d'Amérique latine) ;
Second rv lyrique en novembre 2025, avec « ***Graals*** » du 9 au 12 nov : ce « mystère lyrique en trois actes », comprend des extraits du King Arthur de **Henry Purcell** (1659 – 1695) et les compositions de **Kevin Juillerat** (*1987) pour instruments baroques et électroniques live ; en décembre, fêtes de fin d'année oblige, deux programmes festifs s'annoncent prometteurs : « ***Fiesta Barroca*** » (le 13 déc) puis « ***Pequeña Fiesta*** » (le 14 déc).

2026

L'année 2026 s'ouvre avec un ouvrage poétique, pour tous les âges, entre satire et tendresse : « ***Les Dinos et l'Arche*** », opéra darwiniste et fable dystopique (musique de Thomas Leininger), dirigé par **Leonardo Garcia Alarcon** (du 3 au 7 février 2026).

En mars 2026, place au dialogue parole et musique avec le metteur en scène **Omar Porras** et le pianiste **Cédric Pescia** dans un spectacle intitulé « ***Bach et la Bible*** » (du 4 au 6 mai 2026).

En juin et juillet 2026, la Cité Bleue affiche une diversité de gestes, de cultures, de styles (**8 sonneurs pour Philip Glass**, le 9 juin ; « ***la Nuit bleue orientale*** » les 4 et 5 juillet) ; en privilégiant aussi ces instants rares, suspendus, portes vers l'émerveillement sonore (« ***L'Heure bleue*** » à 4h30, le 13 juin puis le 14 juin : soit deux concerts à l'aube, imaginés par le pianiste et compositeur ***Alain Roche***)…

et aussi…

Côté **RÉCITALS SOLOS**, vous ne manquerez pas le claveciniste **Jean Rondeau** (le 26 nov / œuvres de Louis Couperin) ; les Suites Françaises de Bach par **Cédric Pescia** (le 21 mars 2026) ; le contre-ténor **Jakub Józef Orlinsky,** interprète des chefs d'œuvres Baroques (le 5 juin 2026, concert en soutien à l'association Innocence en Danger Suisse, pour la protection de l'enfance)…

Dans le registre de la **DANSE**, une grande diversité d'écritures et de dispositifs sont à l'affiche, soulignant la place de la Cité Bleue au sein des scènes majeures pour la création et la diffusion de l'art chorégraphique : pas moins de 3 spectacles incontournables s'annoncent ainsi ; d'abord, « ***Boxe Boxe Brasil*** », les 17 et 18 nov (création de **Mourad Merzouki** ; le spectacle revisite l'emblématique Boxe Boxe de la **Compagnie Käfig** et du Quatuor Debussy) ; puis « ***Choreia*** », le 24 avril 2026, « polyballet » fusionnant idéalement chant (choral), parole, danse (par les 8 danseurs de la **CocoonDance Company**) ; enfin, « ***R.ONDE.S*** » (le 17 juin), referme le banc de ce cycle chorégraphique événement à la Cité Bleue… ou comment, en célébrant la puissance du geste collectif, **Pierre Rigal** transforme un geste de danse ancestral – la ronde –, en une expérience chorégraphique et collective, à la croisée de la

danse contemporaine, du rituel, de la fête électronique… transe fascinante.

TOUTES LES INFOS, **LA BILLETTERIE**, le détail des programmes, des artistes et des ensembles invités, sur le site de **La Cité Beu, Genève, saison 2025 – 2026 :**
https://lacitebleue.ch/













OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE : nouvelle saison 2025 – 2026. Intention, temps forts. La Flûte Enchantée, La Belle au bois dormant (Charles Sivier), Michel Legrand, EOC, Canticum Novum, Thierry Malandain, Pietragalla-Derouault, Thomas Guerry…

Engagé, généreux, exigeant… le Théâtre stéphanois fait entendre sa voix et ses valeurs. Dans un édito exemplaire [« *Partageons l'Opéra* »], d'autant plus apprécié dans le climat de tensions géopolitiques qui est le nôtre depuis

2022, le directeur de l’Opéra de Saint-Étienne, Eric Blanc de la Naulte rappelle les fondamentaux de la République, dont « le partage de la chose publique » [étymologie exacte du mot république venant du latin res publica] ; parmi lesquels la culture et particulièrement les arts musicaux occupent une place de premier plan.

Toutes les photos : Visuels saison 25-26 / Opéra de Saint-Étienne © Agence Royalties

Le spectacle vivant, une école de moralité et de citoyenneté

Pour une culture engagée, citoyenne, vivante…



« *L’accès à la Culture est un droit, particulièrement pour les plus jeunes pour lesquels nous avons un devoir de transmission et d’éducation* » ; et même « ***le spectacle vivant est une école de la moralité et de la citoyenneté*** ; défait depuis Molière, le rire éduque et aiguise comme la culture en général l’esprit critique… »

Ainsi la nouvelle saison 2025 – 2026 de l’Opéra de Saint-Étienne affiche **4 productions lyriques** particulièrement

intenses et prometteurs, avant son final en apothéose : **le Requiem de Verdi…** Saint-Étienne offre plusieurs situations propres à éveiller les consciences et susciter chez les spectateurs émotions intenses et réflexions critiques ; au diapason des grands vertiges lyriques [re] découvrez en 2025 – 2026, au cours de la prochaine saison stéphanoise, des profils psychologiques qui suscitent débat et questionnement justement, l'ignoble baron Scarpia dans **Tosca**, figure maléfique et manipulatrice [les 12,14,16 juin 2026 / **Giuseppe Grazioli**, direction / **Pier-Francesco Maestrini**, mise en scène] ; c'est aussi le vice-roi du Pérou dans **La Périchole** d'Offenbach, qui en écho à la vague #metoo, obtient aisément « la palme du criminel sexuel » [31 déc 2025, 2 puis 4 janvier 2026 / **Jean-Christophe Mast**, mise en scène / **Laurent Touche**, direction ; quel contraste avec les valeurs lumineuses célébrant l'amour et la fraternité défendues dans **La Flûte enchantée** de Mozart… première production à l'affiche de la nouvelle saison [12,14,16 nov 2025 / **Cedric Klapisch**, mise en scène / **Giuseppe Grazioli**, direction].
La création d'un opéra français oublié « **La Belle au bois dormant** » de **Charles Silver** [**1902**] est un autre temps fort de cette saison très prometteuse, d'autant que décors et costumes en sont réalisés dans les ateliers de l'opéra de Saint-Étienne ; l'ouvrage propre au dernier romantisme français à l'époque de Massenet est dirigé par l'excellent **Guillaume Tourniaire** [**Laurent Delvert**, mise en scène].
Enfin ultime rendez-vous lyrique, le bouleversant et fulgurant **Requiem de Verdi** [1874] sous la direction du même **Giuseppe Grazioli**, le 24 juin 2025.



Cette saison jamais la créativité des **SPECTACLES JEUNES SPECTATEURS** n'a semblé plus intense voire…. spectaculaire et exaltante qu'à Saint-Étienne. Parmi une offre généreuse et diverse, ne manquez pas de vivre avec vos enfants le très beau [et chorégraphique] « 18'34 » des frères Guerry [29 avril 2026], les bouleversants « Vivante » de Laurent Fréchuret [mise en scène, les 5 et 7 mars 2025], et « Markus et moi » du Collectif des pièces détachées [24 et 26 mars 2026]…

L'Opéra de Saint-Étienne cultive aussi de créatifs

compagnonnages artistiques à travers les 2 formations en **RÉSIDENCE** ; à ce titre, figurent 3 concerts par **l'EOC Ensemble Orchestral Contemporain** (« Which Self? », le jeu 13 nov 2025, création / « Cieux » : Giraud, Manoury, Dubedout, le 16 janv 2026 / « Printemps de la création » / œuvres de Violetta Cruz, Aurélien Dumont, Bruno Mantovani, Ramon Lazkano, Misato Mochizuki, Martin Matalon, mar 12 mai 2025), et 2 rvs conçus par **Canticum Novum** : « ENVOL(S) ~ le long d'un amour » (le 21 nov 2025, création) et « Canti di Gloria… » / la figure de Saint-François, musiques et chants des XIIIè et XIVè siècles (jeu 7 mai 2026).

GRAND SYMPHONIQUE… L'Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire pour sa part propose au moins 2 programmes incontournables : « Les Parapluies de Cherbourg », hommage aux musiques et mélodies de Michel Legrand (mer 1er oct 2025, sous la direction du chef principal **Giuseppe Grazioli**), et en fin de saison, les musiciens retrouvent leur « chef principal », pour le déjà cité Requiem de Verdi (1874), fresque lyrique sacré qui est aussi, avec ses chœurs bouleversants, une partition intensément symphonique (mer 26 juin 2026). Ne manquez pas non plus, le programme généreux et prometteur (bien dans l'esprit de cette nouvelle saison passionnante) intitulé « Pierre et le loupé qui comprend la partition fameuse composé par Prokofiev (récitant : **Guillaume Gallienne**), mais aussi Fauré, Stravinsky (Pulcinella) et les captivants « Protonic Games » de l'excellent compositeur contemporain Fabien Waksman… (mar 25nov 2025, sous la direction de **Swann Van Rechem**).

La prochaine saison 2025 – 2026 propose également de nombreux **BALLETS ET SPECTACLES CHORÉGRAPHIQUES** qui viennent enrichir une saison conçue comme toujours tel un festival d'expériences fortes et enivrantes ; ainsi le dernier spectacle du Ballet Biarritz de **Thierry Malandain** [« Midi-Minuit », le 9 oct 2025, création à Saint-Étienne], aux côtés de « Barbara », spectacle conçu par **Marie-Claude Pietragalla** et **Julien Derouault**, le 6 mars 2026 ; et de « Requiem(s) » d'**Angelin Preljocaj** [le 13

mai 2026] … Aux côtés de l’indémodable « **Belle au bois dormant** » **de Tchaikovski**, par le Ballet de l’Opéra national de Lyon… [chorégraphie et mise en scène : **Marcos Morau**, Le 4 déc 2025]…

TOUTES LES INFOS, la BILLETTERIE, le détail des productions, des spectacles, des artistes invités sur le site de l’Opéra de Saint-Étienne / saison 2025 – 2026 : https://opera.saint-etienne.fr/otse/



FEST’ACADÉMIE Les Chants d’Ulysse, du 5 au 13 juillet 2025. Patricia Petibon, Héloïse Gaillard, Olivier Py… Concerts & conférences publiques

L’Ensemble Amarillis, le théâtre le Dôme de Saumur et l’Abbaye Royale de Fontevraud présentent la 3ème édition de la Fest’ Académie internationale Les Chants d’Ulysse parrainée par Olivier Py. Cofondée par la flûtiste et hautboïse Héloïse Gaillard et l’artiste lyrique Patricia Petibon, la Fest’ Académie internationale Les Chants d’Ulysse propose une formation originale, particulièrement complète aux musiciens : chanteurs, instrumentistes,…

Photo : Héloïse gaillard et Patricia Petibon © Jeff Rabillon

Une Académie pour les musiciens qui est aussi un FESTIVAL avec concerts & conférences publiques

Les fondamentaux en sont la transversalité et la pluralité des disciplines artistiques proposées avec des intervenants experts, chacun très pertinent dans sa spécialité : chant individuel et collectif, jeu scénique (théâtre), improvisation, classe de violon, flûte, hautbois, classe d'ensemble… Les différentes classes abordent tous les aspect du futur métier (travail et préparation physique, technique, et bien sûr art de la scène (jeu, maquillage, costume…).
En parallèle, l'Académie propose aussi un riche programme comprenant concerts, performances et conférences sur les arts et les sciences : double vision animant un cycle particulièrement passionnant, très enrichissant pour les participants, où sont invités des chercheurs, experts, artistes expérimentés… accessible aux étudiants et ouvert au public.

FEST' ACADÉMIE INTERNATIONALE
LES CHANTS D'ULYSSE
Formation, Concerts, Rencontres publiques Arts & Sciences

Patricia Petibon & Héloïse Gaillard, direction artistique
Olivier Py, parrain de l'académie

Théâtre le Dôme de Saumur et Abbaye Royale de Fontevraud
3e édition, du 5 au 13 juillet 2025
PLUS d'INFOS, RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site des Chants d'Ulysse 2025 : https://amarillis.fr/academie/

TEASER VIDEO Les Chants d’Ulysse

La FEST’ACADÉMIE
Les Chants d’Ulysse
du 5 au 13 juillet 2025

à **Saumur** & Fontevraud



10 jours d’enseignements : Master classes, ateliers collectifs, pilates danse, théâtre, improvisation, costumes et maquillage avec des professeurs d’exception

Patricia Petibon : chant et mise en scène
David Levi : coaching vocal et interprétations d’airs et de rôles
Héloïse Gaillard : flûtes à bec et hautbois baroque
Alice Piérot : violon baroque
Cyril Poulet : violoncelle baroque
Laurent Le Chenadec : basson baroque
Marouan Mankar-Bennis : clavecin et chef de chant
Erika Guiomar et Joseph Birnbaum : chefs de chant
Thierry Escaich : improvisation
Raphaël Cottin : chorégraphie et mise en scène
Emma Delahaye : Pilates
Zelia : créatrice costumes
Angélique Humeau : créatrice maquillage et coiffure

La FEST’ACADÉMIE propose ainsi **une série de conférences ouvertes au public** qui fait la part belle aux dialogues entre les arts et la science (entrée libre) .
Accessible, chaque conférence est un moment intense de découverte, pour élargir et interroger sa propre vision du monde. La plupart des intervenants sont rares pour le grand public, car en général ils interviennent au sein de leur domaine d’expertise : la recherche scientifique, le monde sportif, les coulisses des opéras… l’occasion est exceptionnelle de pouvoir échanger avec eux.

Au cours des pécédentes éditions, sont intervenus entre autres une phoniatre, le triple champion du monde d’apnée Arthur Guerin Bouëri, les astrophysiciens Jean-Philippe Uzan et Patrick Michel, le compositeur Fabien Waksman, l’expert en communication Romain Pomedio, les comédiens Shirley et Dino, et aussi Olivier Py, parrain de l’événement.

programme
événements & concerts



Photographie : Jef Rabillon

Samedi 5 juillet 2025 à 18h
Théâtre le Dôme à Saumur

#Hvaldimir, la véritable histoire du béluga espion et sa conversation extra-ordinaire avec une jeune fille grâce à la musique – Projection du documentaire multirécompensé

(notamment Prix du Public au prestigieux festival Wild Sreen de Bristol) et rencontre avec le réalisateur Jérôme Delafosse, auteur, réalisateur de documentaires, explorateur passionné par l'océan.

Dimanche 6 juillet 2025 à 17h30
Théâtre le Dôme à Saumur

L'exploration spatiale et le jeu des intelligences – Où avons-nous la tête ?
Patrick Michel, astrophysicien, directeur de recherche au CNES à l'Observatoire de la Côte d'Azur, et Raphaël Gaillard, Académicien, psychiatre, auteur et responsable du CHU de psychiatrie de St Anne à Paris. Conférence suivie à 22h par une visite du ciel sous les étoiles par Patrick Michel à Rou-Marson dans l'Amphithéâtre de verdure.

Mardi 8 juillet 2025 à 21h
Église Saint-Pierre à Saumur

Ciné-concert avec Thierry Escaich
Projection du film La Passion de Jeanne d'Arc, de Carl Theodor Dreyer (1928) avec improvisation musicale de Thierry Escaich, compositeur et organiste titulaire de l'orgue de Notre Dame de Paris, sur l'orgue de l'église Saint Pierre. Durée du film : 114′.
Billetterie auprès du Cinéma Le Grand Palace à Saumur.

Mercredi 9 juillet 2025
Abbaye Royale de Fontevraud
Une JOURNÉE ÉVÉNEMENT à l’Abbaye Royale de Fontevraud

14h30
concert-performance avec les académiciens, les artistes enseignants et le plasticien Geoffroy Pithon

16h30
conférence de Fabrice Desjours sur « La Forêt Gourmande » (cf plus haut)
Une forêt gourmande pour tous les sens en éveil ou comment réenchanter le monde
Fabrice Desjours, créateur de « La Forêt gourmande », auteur, conférencier, interlocuteur d’instances scientifiques. Ancien infirmier, Fabrice Desjours lance une révolution silencieuse il y a 15 ans: planter des forêts qui nourrissent les hommes. Au fil des années, il transforme une pâture infertile en une forêt gourmande d’une densité prodigieuse qui peut résoudre nombre de problèmes générés par le dérèglement climatique.

18h
promenade musicale et apéritif en compagnie des enseignants
*Gratuit dans le cadre du droit d’entrée
Concert-performance avec la plasticienne Dominique Paulin en 2024

Dimanche 13 juillet 2025 à 17h
Théâtre le Dôme à Saumur
GRAND CONCERT DE CLÔTURE avec les participants et les enseignants

Les académiciens/ennes présenteront un spectacle qu’ils auront préparé pendant ces 10 jours d’immersion. **Entrée libre** – réservation conseillée.

REPORTAGE VIDÉO Les Chants d’Ulysse 2025

La Fest’ Académie internationale, Les Chants d’Ulysse est imaginée et conçue par la soprano Patricia Petibon et la flûtiste et hautboïste Héloïse Gaillard, directrice artistique de l’Ensemble Amarillis ; elle favorise la transversalité et la pluralité des disciplines artistiques. Elle s’adresse à des étudiants, chanteurs et musiciens, futurs professionnels et artistes émergents.

Cette Académie internationale propose aux étudiants à partir de 18 ans et à des mineurs accompagnés un cursus de perfectionnement musical personnalisé permettant de répondre aux attentes de chacun. Elle s’inscrit dans une démarche de développement et d’enrichissement sur le plan personnel tout en donnant accès à la pratique collective et à la réflexion commune grâce à l’intervention de personnalités artistiques exceptionnelles.

L’Académie Les Chants d’Ulysse offre aux participants de travailler sur le croisement des arts grâce à la pluridisciplinarité : master classes et ateliers collectifs (improvisation musicale et théâtre physique), rencontres/conférences en soirée, concert de clôture en aboutissement de la semaine de formation.

CD Tombeau pour Aliénor
Nouvel album paru chez Evidence Classics



Toute l'équipe de l'Académie a participé à la réalisation d'un nouvel album « Tombeau pour Aliénor » de Py / Escaich créée à l'occasion de la première édition des Chants d'Ulysse à l'Abbaye Royale de Fontevraud le 26 avril 2023. La cantate contemporaine de Thierry Escaich, est composée sur des poèmes d'Olivier Py, et associée aux oeuvres d'Henry Purcell, offrant une rencontre inédite entre deux univers musicaux que plusieurs siècles semblent séparer. Interprété par Patricia Petibon et les musiciens d'Amarillis, cet enregistrement redonne vie à la figure d'Aliénor d'Aquitaine, femme inspirante au destin hors du commun, née il y a 900 ans.

LIRE notre critique du CD Tombeau pour Alinéor sur CLASSIQUENEWS :

https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-tombeau-pour-alienor-thierry-escaich-olivier-py-paticia-petibon-amarillis-heloise-gaillard-direction-1-cd-evidence-enregistre-en-juin-2024/

Pythie et prophétesse aux nuances chamaniques, la soprano Patricia Petibon, voix vibrante, hallucinée, déclamatoire ou rêveuse, du texte d'Olivier Py, réalise ce lien entre vivants et morts, gisants de pierre (Alienor git à Fontevraud aux côtés de ses fils Richard cœur de lion et Jean sans terre…) et étoiles de légende. Entre traces baroques et éclairs contemporains. Le chant proclame, s'intensifie, murmure à la façon d'un rituel païen et magique. Comme en transe ou en murmures énigmatiques, la soprano absorbe le texte et le diffuse, constellé de nuances chamaniques. Ce pourrait être

aussi grâce à la voix chantée, parlée, déclamée de la cantatrice diseuse et actrice, tragédienne et fraternelle, un cheminement du terrestre au céleste,…

Prochains rvs & concerts Amarillis / Patricia Petibon :

13 mai 2025 / Opéra de Bordeaux : Patricia Petibon, Susan Manoff et Christian-Pierre La Marca dans un voyage musical de Marin Marais à Yann Tiersen, en passant par Poulenc, Satie, De Falla et Barber

6 et 8 juin 2025 / Seoul Arts Center (Corée du Sud) : Patricia Petibon, Héloïse Gaillard et l'Ensemble Amarillis dans le programme « Flammes de magiciennes »

28 juin 2025 / Théâtre des Champs-Elysées : Patricia Petibon en récital avec Laurent Naouri et Rodolphe Briand pour une soirée mêlant opérette et chansons avec l'Orchestre national d'Ile de France dirigé par Laurent Campellone

30 juin 2025 : Master Class de Patricia Petibon à la 4e édition des Etoiles du Classique à Saint Germain en Laye

---

CRITIQUE, opéra filmé. France Télévision, le 22 avril 2025. PUCCINI : “La Bohème 2050”. S. Guèze, V. Santoni, Y. Dubruque, C. Trottmann… Orchestre de l’Opéra Royal de Versailles, Victor Jacob (direction)

Porté par le ténor écologiste Sébastien Guèze, *#BIOpéra* est une initiative visant à repenser l’opéra dans une optique de sobriété énergétique. Son premier projet, *La Bohème 2050*, adapte l’œuvre de Giacomo Puccini en un film-opéra de 1h10, diffusé par France Télévisions le 22 avril (Journée mondiale de la Terre). Transposée dans un futur marqué par le réchauffement climatique, l’histoire revisite la vie de bohème : les protagonistes survivent dans les sous-sols du Château de Versailles, loin des privilégiés qui profitent des jardins. Mimì, désormais une intelligence artificielle conçue pour lutter contre les dérèglements climatiques, incarne une tragédie moderne en se sacrifiant par déconnexion volontaire.

Dans sa première mise en scène, le ténor **Sébastien Guèze** transcende la simple adaptation de « *La Bohème* » de Puccini pour en faire le creuset d'un imaginaire résolument contemporain. Son ambition dépasse l'hommage ou l'actualisation : elle réinvente l'œuvre comme miroir de notre époque et de ses défis les plus pressants. Sous sa direction, Paris n'est plus la ville glaciale où les bohémiens grelottent dans leurs mansardes, mais une métropole suffocante, écrasée par une canicule implacable. Ce renversement climatique, d'une évidence saisissante, métamorphose la lecture de l'œuvre : les protagonistes affrontent désormais la chaleur oppressante, la précarité énergétique et les conséquences d'un monde déréglé. La misère moderne y trouve une expression aussi poétique que lucide.

L'introduction d'une intelligence artificielle bienveillante, veillant sur une humanité carbonée en péril, enrichit le récit d'une dimension philosophique inattendue. Cette présence numérique tisse un dialogue subtil entre avancée technologique et vulnérabilité humaine, où l'utopie et la conscience des limites s'entrelacent avec délicatesse. Fidèle aux principes développés dans son essai *BIOpéra*, Guèze inscrit l'écologie au cœur même du processus créatif. Le projet ne se contente pas d'évoquer la crise climatique : il l'affronte concrètement par un spectacle exemplaire, réduisant son empreinte carbone de 80% et devançant de 25 ans les objectifs de l'Accord de Paris. Cette démarche prouve avec éclat que l'exigence artistique peut s'allier à la responsabilité environnementale sans compromis. (Lien vers le Rapport d'expérimentation : *Décarboner l'Opéra et 10 recommandations aux tutelles*).

Le cadre majestueux du Château de Versailles et de l'Opéra Royal offre un écrin où l'histoire dialogue avec l'avenir, où la splendeur du patrimoine se fait le témoin d'une vision futuriste. Grâce au partenariat entre *La Belle Télé* et *France Télévisions*, cette création pionnière touchera un large public, se voulant ouvrir la voie d'une découverte de l'art

lyrique en salle. Les prouesses techniques – captation des voix en direct, décors réels, méthodes novatrices – servent une vision plus vaste : celle d'une culture porteuse de la transition écologique, sans jamais sacrifier l'émotion, la beauté ni la puissance évocatrice qui font l'essence de l'opéra. « *La Bohème 2050* » dépasse ainsi le statut de simple spectacle pour devenir manifeste et invitation : celle de ré-imaginer nos récits fondateurs pour faire naître, au cœur de nos inquiétudes contemporaines, de nouveaux espaces de rêve, de partage et d'espérance.



Si Sébastien Guèze porte la direction artistique, il s'entoure d'une équipe de complices talentueux – **Anthony Pinelli** à la réalisation, **Vincent Wieler** à la photographie, **Christine Hassid** à la chorégraphie et de jeunes auteurs pour les textes – formant un ensemble créatif dont le magnétisme transparaît dans chaque image. Mais le ténor ne se contente pas de diriger : il retrouve sa place d'interprète aux côtés de solistes

d’exception croisés au fil de sa carrière, et sur qui il a visiblement flashé tant l’alchimie est présente entre tous.

L’interprétation vocale de cette production est portée par des artistes dont la maîtrise technique et l’engagement émotionnel transcendent la partition. **Sébastien Guèze**, dans le rôle de Rodolfo, déploie un ténor à la fois puissant et nuancé, dont la voix chaleureuse et vibrante emplit l’espace avec une présence captivante. Son phrasé, bien que parfois marqué par une intensité dramatique légèrement rigide, traduit une profonde compréhension du personnage, notamment dans les moments de tendresse où sa voix se fait plus souple, presque murmurée. Les duos avec Mimì sont empreints d’une émotion palpable, où chaque note semble chargée de passion et de mélancolie.

La soprano corse **Vannina Santoni**, en Mimì, incarne avec grâce la fragilité et la pureté du personnage. Son timbre cristallin, velouté et d’une rondeur envoûtante, se déploie avec une aisance remarquable, particulièrement dans les aigus, d’une clarté et d’une justesse impeccables. Son *« Donde lieta uscì »* est un moment de pure magie, où chaque mot, chaque respiration, semble sculpté dans l’émotion. Son jeu scénique, subtil et poignant, renforce la dimension tragique de cette Mimì futuriste, dont la destinée résonne avec une modernité bouleversante. **Catherine Trottmann**, en Musetta, apporte une énergie électrisante à la production. Sa voix, à la fois agile, puissante et riche en couleurs, illumine la scène, notamment dans *« Quando m’en vo’ »*, où elle allie virtuosité vocale et présence théâtrale magnétique. Son interprétation révèle une profondeur insoupçonnée du personnage, oscillant entre coquetterie et vulnérabilité, offrant un contrepoint fascinant à la douceur de Mimì. **Yoann Dubruque**, en Marcello, impose une voix de baryton d’une rondeur et d’une projection remarquables, parfaitement adaptée aux emportements passionnés du personnage. Son timbre clair et pénétrant, allié à une expressivité constante, en fait un pivot dramatique

incontournable. Les échanges avec Rodolfo, tantôt conflictuels, tantôt complices, bénéficient d'une chimie vocale évidente, renforçant l'impact des scènes d'ensemble. *Satisfecit* total également pour le Colline de l'excellente basse de **Jean-Vincent Blot**, et le Schaunard du très prometteur baryton guadeloupéen **Joé Bertili**.

Sous la direction inspirée de **Victor Jacob**, l'**Orchestre de l'Opéra Royal de Versailles** livre une performance d'une richesse et d'une finesse exemplaires. Puccini exige une orchestration à la fois luxuriante et délicate, et les musiciens répondent avec une maîtrise absolue des nuances, des éclats les plus flamboyants aux *pianissimi* les plus intimes. Les cordes, d'une souplesse et d'une chaleur enveloppante, tissent une toile sonore qui soutient les voix sans jamais les couvrir, tandis que les bois apportent des couleurs tour à tour nostalgiques et espiègles, particulièrement dans les passages évoquant la légèreté perdue des « bohémiens ». Les cuivres, puissants mais jamais écrasants, soulignent les moments de tension dramatique avec une précision impeccable. L'un des grands moments orchestraux réside dans l'accompagnement de la mort de Mimì, où l'orchestre déploie une palette émotionnelle déchirante, passant des murmures les plus ténus à des *crescendi* d'une intensité poignante.

Vivement un autre projet porté par le multi-talentueux « ténor-écologiste » Sébastien Guèze !

CRITIQUE, opéra filmé. France Télévision, le 22 avril 2025. PUCCINI : "La Bohème 2050". S. Guèze, V. Santoni, Y. Dubruque, C. Trottmann… Orchestre de l'Opéra Royal de Versailles, Victor Jacob (direction). A voir ou revoir grâce à la **diffusion en ligne sur la plateforme France.tv** (jusqu'au 21 octobre 2025).

Crédit photographique © La belle télé

VIDEO : Teaser de « *La Bohème 2050* » par Sébastien Guèze